

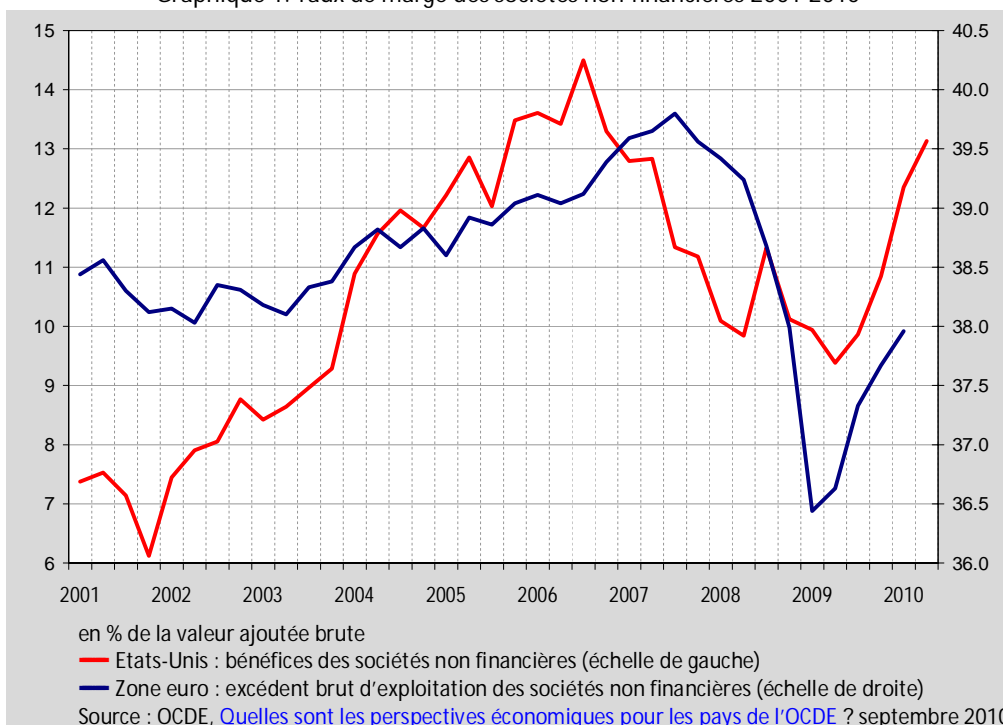
Reprise ... des profits

note [hussionet](#) n°18, septembre 2010

Les bénéfices des entreprises ont fortement augmenté, nous apprend l'OCDE dans son [évaluation intérimaire](#) en date du 9 septembre. Mme Lagarde pourrait forger un de ces néologismes dont elle est friande : après la *rilance*, le *reprofit*? Mieux qu'un long discours, le graphique 1 ci-dessous illustre cette tendance et appelle plusieurs commentaires :

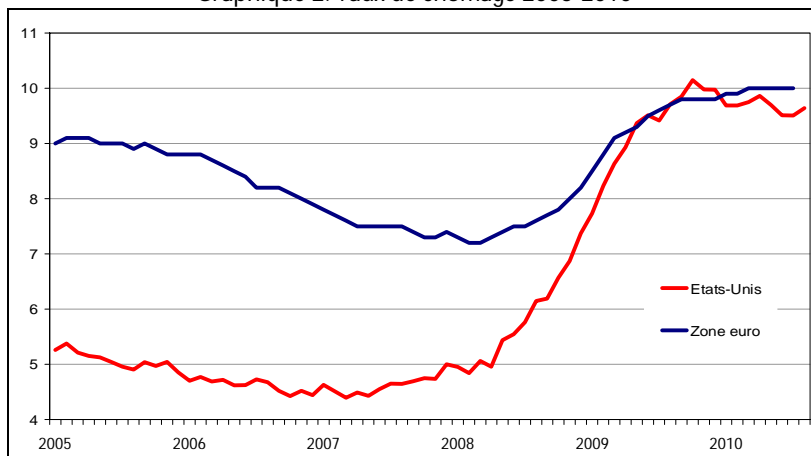
1. Avant la crise, le taux de marge était à la hausse depuis le début de la décennie.
2. La rupture intervient aux Etats-Unis à la fin 2006, avant le déclenchement de la crise financière proprement dite (voir [note hussionet n°8](#) de septembre 2009) et un an plus tard dans la zone euro.
3. Ce rétablissement est presque intégral aux Etats-Unis et il reste du chemin à parcourir en Europe.

Graphique 1. Taux de marge des sociétés non-financières 2001-2010



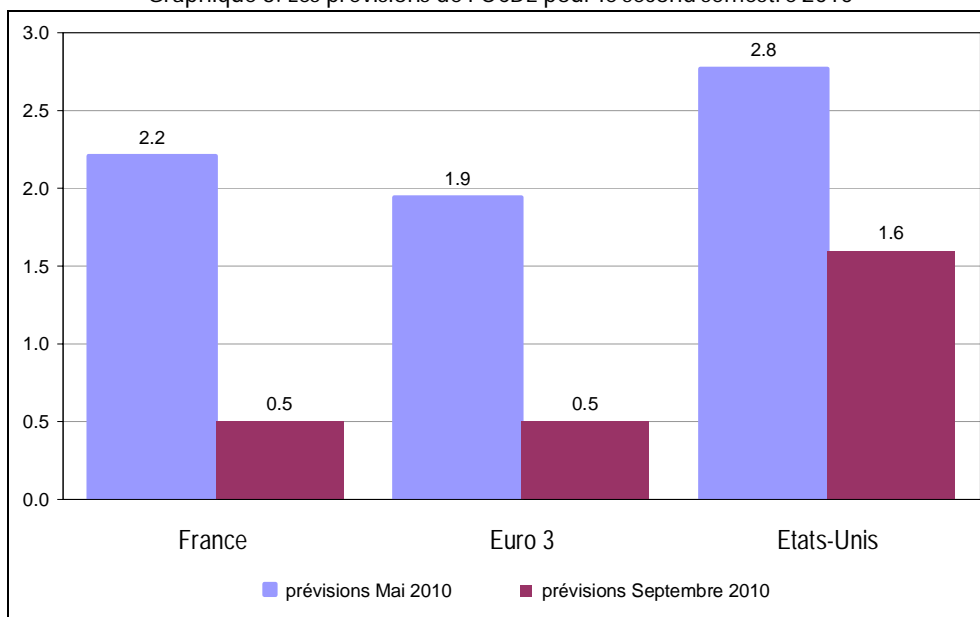
Ce mouvement de rétablissement du taux de marge se poursuit dans un contexte d'incrustation du chômage : « Les taux de chômage ne semblent plus devoir augmenter, mais ils restent élevés » signale l'OCDE. Le graphique 2 confirme ce point de vue, et montre la dégradation spectaculaire du marché du travail aux Etats-Unis, dont le taux de chômage a rejoint celui de la zone euro.

Graphique 2. Taux de chômage 2005-2010



Mais l'inquiétude gagne : « le climat d'incertitude provoque un ralentissement de la reprise » résume l'OCDE. Ce pessimisme se traduit par un ajustement brutal des prévisions de l'OCDE, illustré par le graphique 3. Au mois de mai, l'OCDE prévoyait une croissance de 2,2 % en France au second semestre 2010. En septembre, la prévision a été ramenée à 0,5 %. Et il en va de même pour les principaux pays européens et pour les Etats-Unis.

Graphique 3. Les prévisions de l'OCDE pour le second semestre 2010



Cette conjoncture illustre l'un des dilemmes de la « sortie » de crise, le dilemme de la répartition - rétablissement de la rentabilité vs emploi et demande : « sous le feu de la concurrence, les entreprises ne vont pas pouvoir tolérer longtemps cette baisse de rentabilité et vont chercher à rétablir leurs profits, soit en ajustant les effectifs, soit en gelant, voire en baissant les salaires (...) Cet ajustement de l'emploi et des salaires va alors enclencher une nouvelle boucle récessive par compression du revenu des ménages. Et la faible croissance va tendre encore plus le conflit de répartition entre salaires et profit »¹.

¹ Michel Husson, [Capitalisme : vers une régulation chaotique](#), septembre 2009